

Les libertés religieuses et leurs limites dans l'Empire ottoman au XIXe siècle

Entrée libre



Didar-i Hürriyet kurtarıyor (la Liberté sauvée) : carte postale de 1895, saluant la constitution ottomane du 23 novembre 1876, figurant le sultan Abdul-Hamid, les différents millets de l'empire (Turcs avec les drapeaux rouges, Arabes avec les drapeaux verts, Arméniens, Grecs) et la Turquie (non voilée) se relevant de ses chaînes. L'ange symbolisant l'émancipation porte une écharpe avec les mentions : « Liberté, Égalité, Fraternité » en turc et grec.

Selim Deringil

Professeur d'histoire à Bogaziçi University (Istanbul) et à l'American University (Beyrouth)

Modérateur : Bernard Heyberger, directeur d'études EHESS, directeur de l'IISMM-EHESS

L'Empire ottoman connaît des réformes structurelles au XIXe siècle. L'abolition de la condamnation à mort pour le crime d'apostasie de l'islam (rida) en est une des plus emblématiques. En 1844, le sultan Abdülmecid I (1839-1861) décrète qu'un apostat (murted) ne sera plus exécuté mais "déplacé", exilé dans une région où son crime n'est pas de notoriété publique. La mesure intervient en grande partie à la suite de pressions diplomatiques exercées par l'ambassadeur britannique, Stratford Canning. Le sultan – également calife de l'Islam – s'est ainsi retrouvé dans une position très délicate : d'une part, il lui incombait de défendre la foi et prévenir les défections, et de l'autre, il devait composer avec l'ingérence, voire l'arrogance des puissances étrangères. Sachant que si l'Empire ottoman voulait faire partie du club des "puissances civilisées" (düvel-i medeniye), la réforme s'imposait aux yeux des élites ottomanes. La solution trouvée en définitive fut le Rescrit impérial (irade) de 1844 qui était en fait un "ordre secret", "qu'il n'y avait pas lieu de mentionner ci et là", évitant ainsi une déclaration publique de nature à embarrasser le sultan-calife.

Cette conférence partira de ces faits pour analyser la nouvelle liberté religieuse et ses limites dans l'Empire ottoman du XIXe siècle, dont les enjeux se situent désormais au croisement des questions d'Etat et de citoyenneté, de politiques identitaires et de stratégies de survie, comme développé dans le livre récent du conférencier, Conversion et Apostasie à la fin de l'Empire ottoman.

Mardi 1^{er} avril 2014, 18h-20h

EHESS, amphithéâtre F. Furet, 105 bd Raspail, 75006 Paris

Métro : St Placide (L4), Notre-Dame-des-champs (L12)



Retrouvez
notre programmation
sur **Facebook, Twitter** et
sur **Hypothèses**